

Abdel Rahman El Bacha récital de piano

R. Schumann (1810-1856)

Feuilles multicolores opus 99 (sélection)

Trois piécettes

1. Pas vite, avec intimité
2. Très vite
3. Frais

Feuillets d'album

1. Assez lent
2. Rapide
3. Assez lent, très chantant
4. Très lent
5. Lent
10. Prélude : énergique

R. Schumann (1810-1856)

Kreisleriana opus 16

Extrêmement agité
Très intime et pas trop rapide - Intermezzo
(très vif) - Intermezzo II (plus animé) -
Adagio
Très agité - Un peu plus lent - Encore plus
vif
Très lent - Plus animé
Très vif
Très lent - Plus animé
Très rapide
Rapide et comme en jouant

entracte

F. Chopin (1810-1849)

Deux Nocturnes opus 32

1. Andante sostenuto (si majeur)
2. Lento (la bémol majeur)

F. Chopin (1810-1849)

Sonate n°3 en si mineur opus 58

Allegro maestoso
Scherzo (Molto vivace)
Largo
Finale (Presto non tanto)

« Chapeau bas, Messieurs, un génie ! »

Ce sont sur ces mots célèbres, prononcés par Schumann à sa première audition d'une pièce de Chopin, que nous clôturons le festival. Les concerts ont jusqu'à présent confronté le Franco-polonais à Liszt, à Beethoven, à Tchaïkovski, aux Français de la fin de siècle ; nous l'entendons ce soir en miroir de Schumann, un hommage bien naturel à l'admiration mutuelle que se vouaient les deux hommes.

La composition des *Bunte Blätter* (que l'on peut traduire assez mal par « feuilles multicolores » évoquant la palette de l'automne) s'étale sur quinze ans, de 1834 à 1849, année prolifique pour Schumann qui vivait alors son apogée. C'est après le succès de son *Album pour la jeunesse* (plébiscité encore aujourd'hui par les jeunes pianistes, du *Petit Cavalier* au *Gai Laboureur*), qu'il décida de rassembler ces quatorze miniatures jamais publiées : un poétique herbier de petites feuilles tombées des arbres et ramassées pour leurs couleurs chatoyantes.

C'est aussi pendant ces quinze années de composition que Schumann et Chopin se rencontrèrent (1836), que le premier lui dédia les *Kreisleriana* (1838), et que le second composa l'opus 32 de ses *Nocturnes* (1837) et sa troisième et dernière *Sonate* (1844).

Les *Kreisleriana*, ce sont ces nouvelles qu'E.T.A. Hoffmann attribua à son personnage (et alter-ego) Johannes Kreisler, compositeur génial et acariâtre, fantastique et fou, inspirant des générations de romantiques comme Werther l'avait fait quelques décennies plus tôt... Et parmi eux, Schumann, qui en tira huit pièces pour piano, toutes à deux têtes, à deux passions contradictoires : « *Musique bizarre, musique folle, voire solennelle [...]* ; *dans certaines parties, il y a un amour vraiment sauvage, et ta vie et la mienne et beaucoup de tes regards* », écrivit-il à Clara qui n'était pas encore sa femme.

Cela fait déjà plus de vingt ans qu'Abdel Rahman El Bacha a publié la toute première intégrale chronologique des œuvres de Chopin, s'imposant comme un fin connaisseur de la musique et de l'œuvre du compositeur. Au lieu de comparer les *Nocturnes* op. 32 aux dix-neuf autres écrits tout au long de sa vie dans la lignée de John Field, l'inventeur de la forme, il situe ainsi ces deux poèmes calmes et sereins dans l'« époque parisienne », alors que Chopin venait de rencontrer George Sand.

C'est chez elle, à Nohant, qu'il écrivit sa troisième sonate, l'une des pages les plus difficiles de son œuvre. L'intensité de l'écriture, palpable dès le premier motif, exige de l'interprète une compréhension parfaite et une symbiose totale avec la partition. Les mélodies sublimes qui s'échappent du premier mouvement rappellent l'écriture des *Ballades* et des *Scherzos*, qui alternent grandioses moments de virtuosité avec des lignes aériennes et poétiques, souvent pour mieux les réunir. Chopin semble rassembler dans sa sonate près de vingt ans d'écriture, de maîtrise du langage, mettant toujours la virtuosité au service du discours. Le temps se suspend dans le long *Largo* : sur un accompagnement imperturbable, une cantilène s'élève et flotte au-dessus du piano, avant d'être interrompue avec puissance par le finale ; une fougueuse chevauchée vient tout balayer sur son passage, et c'est dans un flamboyant *si* majeur que se referment le concert et cette 43^e édition du festival international de piano.

Abdel Rahman El Bacha piano

Né à Beyrouth dans une famille de musiciens, Abdel Rahman El Bacha étudie le piano avec Zvart Sarkissian - élève de Marguerite Long et Jacques Février. Claudio Arrau lui prédit une grande carrière et, choisissant en 1974 de poursuivre ses études en France, il intègre la classe de Pierre Sancan au CNSMD de Paris, où il obtient quatre Premiers Prix (piano, musique de chambre, harmonie et contrepoint). Depuis l'éclatante révélation de son talent au Concours Reine Élisabeth de Belgique, remporté à l'unanimité à l'âge de 19 ans, il se produit dans les salles les plus prestigieuses d'Europe et du monde, jouant en soliste avec des orchestres tels que le Philharmonique de Berlin, le Royal Philharmonic Orchestra, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National de France, le Philharmonique de Radio France, l'Orchestre National de Belgique, l'Orchestre de la Gulbenkian Lisbonne et le NHK Tokyo. Sa discographie est importante : recevant en 1983, des mains de Madame Prokofiev en personne, le Grand Prix de l'Académie Charles Cros pour un disque des premières œuvres de Prokofiev parues chez Forlane, il a gravé sous ce même label des concertos de Bach, les concertos de Ravel, des œuvres de Schumann, Ravel, Schubert, Rachmaninov, et Chopin dont il enregistre l'intégrale de l'œuvre pour piano seul et des œuvres pour piano et orchestre. Citons également son intégrale de l'œuvre pour piano de Ravel, celle du *Clavier bien tempéré* de Bach, les *Impromptus* de Schubert et les *Goyescas* de Granados, et plus récemment chez Mirare, un récital Prokofiev, l'intégrale des 32 Sonates pour piano de Beethoven, un album de ses propres compositions pour piano seul, et dernièrement deux disques Chopin : *Scherzi* et *Ballades* (2021), puis les *Préludes*, la *Fantaisie*, la *Barcarolle* et la *Berceuse*, paru fin 2022. Possédant depuis 1981 la double nationalité franco-libanaise, Abdel Rahman El Bacha s'est vu remettre en 1998 le titre de Chevalier des Arts et des Lettres par le Ministre de la Culture de la République Française, et en 2002 la Médaille de l'Ordre du mérite (plus haute décoration de son pays natal) par le président de la République Libanaise ; il s'est vu décerner en outre le titre de Docteur honoris causa par l'Université internationale de Louvain (2019) et par l'Université Libano-américaine au Liban (2022).



Retrouvez les artistes du festival
sur **Apple Music**

Par respect pour les artistes et le public, nous vous remercions de ne pas quitter votre place avant la fin des bis.

Retrouvez les enregistrements des artistes en vente à la boutique de disques du festival.

Tout enregistrement, sous quelque forme que ce soit pendant le concert,
y compris photographique est strictement interdit.

festival-piano.com

